À propos de *Lieux ardents*

Quel beau titre pour ces *Lieux ardents*, et quel bon chemin breton le lecteur fera à les arpenter dans cette véritable incantation à l'honneur du plus humble des paysages !
Le mot ardent, d'abord, en dit bien toute la force, et s'il est tombé quelque peu en désuétude, les instantanés qui illustrent ces courts poèmes, souvent des tercets qui ne sont pas sans faire penser à des haïkus par leurs images, on sent combien ils brûlent encore dans les souvenirs de l'auteur. De l'historique Bal des Ardents au célèbre couplet « d'amour l'ardente flamme..." », Pierre Tanguy sait redonner vigueur à une brûlante épithète en fixant sa poétique attention sur ces minuscules parcelles d'un territoire qu'il aime à parcourir le long d'un rivage, d'une prairie, d'un bois et qu'il s'attache à partager avec son lecteur à travers mots et photographies. « ICI / les pères fondateurs / ont laissé leurs sandales dans les mares » et c'est bien vrai qu'il a su les retrouver pour gravir ses « montagnes », tout en prenant soin de s'arrêter aux fontaines qui abreuvent le corps et l'esprit. Retour aux sources, comme semble le vouloir dire cette belle édition Des Sources et des Livres, en hommage à Jean Lavoué, que la note de l'éditeur, Marie-Laure Herlédan , a fort raison de rappeler. En effet, de « L'Enfance des arbres » au plus petit des chemins, notre humaine condition, malgré ses écarts, nous rapproche encore de ces ces lieux qui ne sont pas si communs, et pour cause ! Merci à Pierre Tanguy de nous les remettre en mémoire quand « ...on frôle à chaque fois / l'inconnu / dans un lieu familier ».

Claude Serreau